

Une exploration des liens entre dynamiques identitaires et développement territorial. Le cas des agriculteurs biologiques

Denise Van Dam



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/1331>

ISSN : 1777-5434

Éditeur

Association des ruralistes français

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

ISSN : 1280-374X

Référence électronique

Denise Van Dam, « Une exploration des liens entre dynamiques identitaires et développement territorial. Le cas des agriculteurs biologiques », *Ruralia* [En ligne], 18/19 | 2006, mis en ligne le 31 décembre 2010, consulté le 07 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/1331>

Ce document a été généré automatiquement le 7 mai 2019.

Tous droits réservés

Une exploration des liens entre dynamiques identitaires et développement territorial. Le cas des agriculteurs biologiques

Denise Van Dam

- 1 Les liens entre la crise agricole européenne et le développement d'initiatives regroupées sous l'appellation d'agricultures non-conventionnelles ont fait l'objet de nombreuses recherches et colloques ¹. Le deuxième pilier de la Politique agricole commune, à savoir le développement rural, contribue depuis sa récente réforme au changement du statut de l'agriculteur. En effet, celui-ci voit s'ajouter à son rôle traditionnel de producteur de biens agricoles, celui d'acteur du développement rural. Ce nouveau rôle reçoit un écho particulier auprès des agriculteurs qui se sont engagés dans l'agriculture biologique. Une récente recherche ², certes exploratoire, montre l'implication de bon nombre d'agriculteurs « bio » dans des initiatives de développement territorial. Cet article se propose d'approfondir les articulations évoquées dans la dite recherche entre la dynamique identitaire et l'engagement dans un projet de développement territorial. Nous posons comme hypothèse que la nature de la dynamique identitaire influence la nature du projet initié par l'agriculteur bio.
- 2 Pour les besoins de notre recherche, nous entendons par dynamique identitaire la configuration particulière entre tensions identitaires ³ et histoire de vie ⁴. Quant au projet de développement territorial, nous l'aborderons dans sa double dimension de coordination des acteurs et de construction des ressources ⁵.
- 3 Adoptant une posture constructiviste, nous posons comme hypothèse que l'agriculteur bio qui initie un projet de développement territorial construit des ressources et des coordinations entre acteurs en fonction de sa dynamique identitaire particulière. Bien évidemment, la mise en route d'un projet de développement dépasse le cadre psychologique auquel nous nous attachons ici. Bien que l'objectif de cet article soit

modeste, il traite, selon nous, d'une dimension essentielle et rarement abordée dans les recherches, à savoir comment l'agriculteur bio, considéré comme « entrepreneur-initiateur », construit, à partir de sa propre dynamique identitaire, les ressources et les coordinations entre acteurs. Ni les ressources, ni les modalités de coordination n'existent à l'état brut. Elles sont construites, modulées et transformées par le sujet. Nous isolons donc ici la dynamique identitaire, comme une des portes d'entrée pour comprendre la mise en route d'un projet de développement territorial. Disons d'emblée qu'il s'agit d'une démarche exploratoire, construite à partir de deux études de cas, qui demandera validation par des recherches de plus grande ampleur.

Mise en contexte

4 Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'une recherche plus vaste ⁶. Il s'agissait selon une approche qualitative d'analyser les dynamiques identitaires, les représentations sociales et les pratiques d'une trentaine d'agriculteurs biologiques flamands et wallons. Nous nous intéressions à leur histoire de vie : pourquoi s'étaient-ils engagés dans l'agriculture biologique et quelles en étaient les implications identitaires ? Cela nous intéressait également de comprendre leur conception de l'agriculture biologique dans son rapport au temps et à l'espace, dans son rapport également à l'environnement technologique. Enfin, quels rapports entretenaient-ils avec les consommateurs et comment définissaient-ils la qualité de leurs produits ? La recherche a donné lieu à une réflexion typologique, dont une synthèse est donnée dans le tableau suivant :

	Bio holiste	Bio environnemental	Bio défense de la profession	Bio marchand
Histoire de vie	Chercheurs de sens Militants	Militants Convertis	Chercheurs d'or Chercheurs de sens Militants Convertis	Chercheurs d'or
Rapport à la production	La ferme, un organisme vivant	La ferme, un lieu de protection de la nature	La ferme, un lieu de gestion responsable	La ferme, une entreprise de produits alimentaires
Rapport à la distribution	Vente directe et aliments citoyens	Filière bio et aliments labellisés	Négociation et aliments standardisés Filière bio et aliments labellisés	Grande distribution et aliments de masse
Mot clé	Un monde meilleur	L'assainissement des nappes phréatiques	La revalorisation du métier d'agriculteur	La qualité sanitaire des produits

- 5 Dans la suite de cet article, nous proposons tout d'abord de construire le cadre d'analyse nous permettant d'analyser les dynamiques identitaires. Ensuite, nous décrirons ce que nous entendons par développement territorial dans ses composantes de valorisation de ressources et de coordination entre acteurs. Les deux études de cas que nous présenterons ensuite tenteront de mettre en lumière le lien entre ces deux problématiques.

Cadre d'analyse

La dynamique identitaire

- 6 Nous estimons que l'acte d'engagement dans l'agriculture biologique résulte d'une interaction entre des tensions identitaires du sujet et un événement biographique. Ces tensions peuvent mener une vie longue sans qu'elles n'aboutissent à une prise d'initiative pour les réduire. Qu'est-ce qui fait qu'à un certain moment le sujet s'engage dans une activité lui permettant de réduire la tension ? C'est souvent à l'occasion de l'irruption dans la vie du sujet d'un événement de rupture, appelé événement biographique, que le « passage à l'acte » se produit. C'est cette interaction qui nous permet de comprendre pourquoi une personne s'engage à ce moment-là de sa vie. Cette interaction constitue par conséquent un moteur motivationnel important.
- 7 Les tensions identitaires et l'événement biographique à eux seuls ne suffisent toutefois pas à comprendre la forme particulière que prend l'engagement. En anticipant sur nos données empiriques, nous pouvons nous demander pourquoi tant Antoine que Frédéric, les deux agriculteurs analysés dans cet article, ne se limitent pas à la création/conversion de leur propre exploitation agricole, mais s'engagent dans l'action collective. Pourquoi, en plus, Antoine construit-il son action selon des modalités que nous appelons provisoirement « associatives », tandis que Frédéric s'emploie, lui, à créer des synergies avec des acteurs institutionnels ? Pour répondre à ces questions, nous nous appuyons sur cet autre élément constitutif de l'histoire de vie, qu'est le « style de vie ».
- 8 Pour décrire les tensions identitaires, nous mobilisons le cadre théorique de Higgins ⁷. De quoi s'agit-il ? Citons le propos de Frédéric : « On le faisait pour la faune et pour la flore, pour redonner au paysage et à la nature la place qu'elles devaient avoir. [...] Je me suis très vite rendu compte que j'étais un des pollueurs puisque pendant des années on a travaillé en conventionnel ». Cet extrait fait part d'une tension, chez Frédéric, entre deux représentations de lui-même, qu'on appellera le soi actuel (le constat qu'il dresse selon lequel ses propres terres polluent l'environnement) et le soi idéal (le souhait qu'il formule de contribuer à l'environnement). Plus particulièrement, Higgins établit une distinction concernant les domaines du soi. Ceux-ci sont au nombre de trois : le soi actuel, à savoir la représentation du sujet, tel qu'il est actuellement ; le soi idéal, à savoir la représentation du sujet, tel qu'il serait idéalement, et, enfin, le soi normatif, à savoir la représentation du sujet, tel qu'il devrait être. Higgins considère ensuite qu'il peut y avoir deux points de vue sur le soi. Ces points de vue indiquent en quelque sorte de qui viennent les représentations. Dans le propos de Frédéric, on notera que les représentations proviennent de lui-même : c'est lui-même qui parle de ce qu'il est et de ce qu'il souhaiterait être. Cependant, ces représentations peuvent également venir d'une personne qui compte pour le sujet : un autre significatif. En croisant les trois domaines et les deux points de vue, on obtient six représentations possibles du sujet : le soi actuel

perçu par le sujet lui-même, le soi actuel perçu par autrui, le soi idéal perçu par le sujet lui-même, le soi idéal perçu par autrui, etc. Ces six représentations, parfois très anciennes, sont potentiellement en tension.

- 9 Pour décrire les notions d'événement biographique et de style de vie, nous avons recours à l'approche de l'histoire de vie, développée par Legrand⁸. L'intérêt de celle-ci se situe dans la recherche d'une articulation entre un certain « style de vie », que Legrand appelle logique structurelle, et un « événement », appelé logique biographique événementielle. Par logique structurelle, Legrand désigne les tendances longues d'une biographie, qui se présentent sous la forme de dépôts lourds, de traits stables, insistants, cristallisés. Elles sont déployées sur une longue durée. Elles témoignent d'une manière d'être, d'un style de vie. Les logiques biographiques événementielles renvoient aux événements qui font rupture dans la vie de l'individu, qui tranchent sur la monotonie de la vie quotidienne. Leur durée est généralement courte.
- 10 En anticipant une nouvelle fois sur nos deux cas étudiés, ces événements peuvent prendre la forme d'une dépression soudaine, chez Antoine, ou celle de la découverte des nitrates dans l'eau, chez Frédéric. Les liens entre tensions identitaires et événements biographiques sont de nature complexe. Ainsi, il se peut, dans le cas de Frédéric, que l'avènement d'un fait biographique soit générateur d'une tension identitaire, comme il se peut que les tensions identitaires fassent en quelque sorte arriver l'événement biographique, dans le cas d'Antoine.
- 11 L'articulation entre tensions identitaires et événement biographique apparaît être le moteur motivationnel d'un engagement dans l'action. La nature particulière de l'action entreprise se comprend à partir d'une tendance structurelle du sujet, le style de vie. À partir de celui-ci, le sujet va mobiliser les diverses ressources et compétences⁹ qu'il a accumulées tout au long de son histoire de vie.

La valorisation des ressources et la coordination entre les acteurs

- 12 Avant de décrire les notions de ressources et de coordination, précisons ce que nous entendons par « développement territorial ». Comme son nom l'indique, le développement territorial se caractérise par un ancrage spécifique à un territoire. Comme le soulignent Leloup, Moyart et Pecqueur¹⁰, le territoire ne s'entend pas comme un simple échelon spatial parmi d'autres ; il ne correspond pas à un niveau hiérarchique administratif neutre où une politique s'applique selon une démarche hiérarchique descendante. Le territoire s'impose au contraire comme un construit *social* permanent, autrement dit comme un système dynamique complexe. Il se construit aussi grâce aux relations durables de proximité géographique développée entre une pluralité d'acteurs. Frayssignes¹¹ souligne que, dans une perspective relationnelle, le développement territorial peut être défini comme la capacité des acteurs à s'organiser, se coordonner autour de projets. Dans cette perspective, le développement territorial peut être approché à travers deux dimensions fortes : la valorisation des ressources et la coordination des acteurs.
- 13 Avec Blot et Milian¹², nous privilégions une approche constructiviste de la notion de ressources : les ressources ne sont pas données *a priori*, n'existent pas en soi, mais seulement à partir du moment où elles sont reconnues comme telles par un acteur ou un groupe d'acteurs et deviennent exploitables.

- 14 Quant à la coordination des acteurs, nous nous appuyons sur la théorie des conventions telle qu'elle est développée par Boltanski et Thévenot¹³. Cette théorie cherche à comprendre, comme le font les autres théories sur les conventions¹⁴, d'une part comment les individus confrontés à des situations marquées par l'incertitude décident d'adopter un comportement, et d'autre part comment se dégage une certaine convergence entre les comportements des uns et des autres. Autrement dit, Boltanski et Thévenot s'intéressent aux principes qui permettent aux acteurs de vivre en accord les uns avec les autres. Leur contribution ne se limite pas aux champs des relations productives. Ils désignent ces principes sous le terme de « mondes », dans la mesure où chacun d'entre eux peut être vu comme un ensemble de dispositions qui régissent l'ensemble des relations sociales. Ces mondes sont au nombre de six : le monde de l'inspiration, le monde domestique, le monde civique, le monde de l'opinion, le monde marchand et le monde industriel.
- 15 Le monde de l'inspiration est régi par le principe selon lequel les individus doivent laisser libre cours à leurs expériences intérieures. La spontanéité, les émotions, les passions et la libre création sont valorisées ici. Selon les principes du monde domestique, les relations personnelles entre les gens sont valorisées, ainsi que la tradition, la hiérarchie, la responsabilité envers autrui. Dans le monde de l'opinion, les relations sociales ont pour fondement l'opinion que les personnes ont les unes par rapport aux autres. Le monde civique a pour principe la poursuite de l'intérêt général. L'action collective, les collectivités publiques, la loi, les règlements sont mis en avant. Dans le monde marchand, les relations sont régies par l'échange des biens et des services, en fonction de leur valeur monétaire. Ce jeu de l'échange permet de s'enrichir et de posséder. Le principe du monde industriel est d'arriver, par la maîtrise exercée sur les choses et les hommes, à conduire de manière efficace des actions et à réaliser des projets. Les objets techniques et les méthodes scientifiques occupent une place centrale.
- 16 Hormis quelques situations typiques, la plupart des situations de la vie sociale renvoient à plusieurs mondes. Les auteurs parlent de « compromis » pour désigner ce type d'association entre deux ou plusieurs mondes. Si les auteurs se penchent plus particulièrement sur les énoncés par lesquels les acteurs *justifient* leurs comportements et leurs actions, les différentes conventions ou « mondes » sont également faites de repères plus implicites, tels que les personnes et les objets, ainsi que d'un rapport particulier au temps et à l'espace.
- 17 En synthèse, notre cadre d'analyse suggère à grands traits les moments essentiels d'un processus pouvant conduire à l'engagement dans l'agriculture bio et à la création d'un projet de développement territorial.

Analyses de cas

- 18 Nous proposons d'examiner la pertinence de ce cadre d'analyse en analysant deux cas d'agriculteurs biologiques engagés dans deux formes d'action territoriale différentes. L'analyse se fonde sur des entretiens semi-structurés, des documents produits par les agriculteurs et l'observation des lieux. Les entretiens retranscrits ont fait l'objet de plusieurs lectures. Les interprétations ont été proposées et validées auprès des répondants.
- 19 Les acteurs retenus présentent deux cas contrastés : Antoine est propriétaire d'une exploitation horticole de taille moyenne en Flandre, qu'il exploite depuis 20 ans ; Frédéric

est le récent propriétaire d'une exploitation agricole de très grande taille en Wallonie. Avec son épouse, Antoine est à l'origine d'un projet de développement territorial porté essentiellement par des petits producteurs bio, des acteurs du réseau associatif et une communauté de consommateurs. Frédéric, en revanche, a essentiellement contacté des agriculteurs importants et des acteurs institutionnels. Nous montrons, en nous fondant sur l'analyse de leurs discours structurée par notre cadre d'analyse, comment Antoine et Frédéric construisent leur action territoriale à partir de leurs dynamiques identitaires particulières.

La dynamique identitaire d'Antoine

- 20 L'origine de l'intérêt d'Antoine pour l'agriculture bio s'inscrit dans la mouvance « après 68 » caractérisée par un ensemble de conflits sociaux traversant les différents domaines de la société et donnant lieu à ce que Neveu ¹⁵, avec d'autres, appelle les « nouveaux mouvements sociaux ». Sur les questions liées au développement agricole et rural, il conviendrait d'évoquer les combats contre le plan Mansholt ou encore le mouvement de la néo-ruralité, venant inverser l'« exode rural ». En tant qu'étudiant, Antoine a participé à cette mouvance. Son histoire de vie est parcourue par une tendance longue qui est celle de la recherche d'un « monde meilleur ». Après ses études, intervient une période professionnelle peu épanouissante. Celle-ci donne d'ailleurs lieu à la manifestation d'une tension identitaire entre, d'une part, son soi actuel caractérisé par un discours du « je fais un métier routinier et abrutissant », et son soi idéal caractérisé par « une envie de travailler avec la terre ». Antoine essaie de réduire cette tension en créant un potager bio familial. Toutefois, la tension persiste et Antoine sombre dans la dépression. La violence de celle-ci pousse Antoine à opérer une rupture fondamentale dans son champ professionnel : il quitte son métier et s'engage dans l'agriculture biologique. Le cas d'Antoine montre comment une tension identitaire parvient, à l'aide d'un événement biographique, ici la dépression, à modifier le cours de vie d'un sujet.
- 21 Pourquoi Antoine ne se contente-t-il pas de sa nouvelle profession d'agriculteur bio mais se lance-t-il dans la création d'un projet de développement territorial ? Ici, nous avons recours à la tendance longue qui parcourt son histoire de vie. Celle-ci est faite d'un engagement social dans l'action collective. Antoine renoue donc avec ce style de vie dans le cadre de son nouveau métier. Nous verrons, dans le paragraphe suivant, le type de ressources qu'il mobilise et de coordination qu'il met en route.

La coordination des acteurs et la valorisation des ressources dans le projet d'Antoine

- 22 Le projet de développement territorial va mobiliser des ressources qui, étroitement liées aux acteurs locaux, donneront lieu à des types de coordinations particuliers. Bien qu'intimement liés, nous distinguons deux pôles de ressources, dont le premier se construit autour de l'activité productive et le deuxième autour de la communauté de consommateurs.
- 23 Le premier pôle est constitué de onze horticulteurs bio de la région, d'un coordinateur et d'un représentant du syndicat agricole alternatif. Les horticulteurs ont mis sur pied un système de vente de légumes par abonnement. Ils se rencontrent tous les deux mois pour établir des accords de production et de distribution. Voulant offrir une alternative aux

lois du marché et soucieux de l'aspect éthique, ils font appel aux services d'un syndicat alternatif pour la fixation des prix. À côté de ces rencontres formelles, sont organisées des activités informelles mêlant apprentissages et loisirs telles que des visites à des exploitations dans des pays voisins. Pour son bon fonctionnement, le groupe a engagé un coordinateur. À côté du système de vente par abonnement, le groupe a investi dans un magasin coopératif en plein centre ville, magasin où l'on trouve également des produits du commerce équitable sous l'étiquette Max Havelaar.

- 24 Le deuxième pôle est plutôt pris en main par Leen, l'épouse d'Antoine. Elle vise à créer une synergie entre divers acteurs : les consommateurs, des associations proches des nouveaux mouvements sociaux, une troupe de théâtre alternatif, etc. Ainsi, la dimension du changement social fait partie intégrante du projet de développement territorial. La finalité d'éducation civique du consommateur est présente en filigrane dans les diverses activités organisées, telles que la *Lettre d'information*, la Journée portes ouvertes et les Journées de désherbage.
- 25 La *Lettre d'information* constitue le noyau central de la communication avec les clients. Chaque semaine, Leen rédige une lettre qui accompagne les paniers de légumes. Cette page A4 recto/verso, écrite dans un style convivial et chaleureux, poursuit un triple objectif : la production de connaissances, le partage de valeurs et la création d'un sentiment d'appartenance au projet.
- 26 La Journée portes ouvertes est un moment fort de rencontre avec les clients. Une fois par an, quelque 500 clients participent à des activités organisées à la ferme. Les différents acteurs du projet de développement sont présents au travers des stands d'information et de vente de produits du commerce équitable, une séance théâtrale ou encore une conférence-débat. Pour Leen et Antoine, il s'agit d'une occasion unique de resserrer les liens avec les clients et avec les forces vives de la région.
- 27 Les Journées de désherbage témoignent d'une capacité d'innovation assez particulière chez le couple de fermiers. En haute saison de travail, Antoine contracta une maladie au dos, l'obligeant à s'aliter pendant plusieurs semaines. La réaction du couple a consisté à redéfinir cette situation de contraintes en situation d'aubaine : « Ou bien on est négatif et on sombre dans une dépression, ou bien on est positif et on va demander de l'aide à nos clients ». L'appel a été couronné de succès : trois journées de désherbage et une journée de récolte ont été organisées avec quelques dizaines de clients.
- 28 Nous constatons que tant au niveau des ressources sollicitées qu'au niveau de la coordination entre acteurs, Antoine et Leen composent une configuration faite d'éléments des mondes civique, industriel et domestique. En effet, par rapport au premier pôle, le groupe se donne une mission sociale (œuvrer pour une agriculture non-conventionnelle), mène une réflexion éthique sur les prix et fait appel à des associations collectives (monde civique). Le bon fonctionnement du projet demande la mise en place d'un dispositif de coordination pour lequel un coordinateur a été engagé (monde industriel). La coordination technique se double d'interactions chaleureuses et d'un sentiment d'appartenance au groupe (monde domestique).
- 29 Quant au deuxième pôle, Antoine et Leen mènent des opérations visant à créer des liens personnels et chaleureux avec les consommateurs (monde domestique), notamment dans le but de les conscientiser par rapport à la problématique alimentaire (monde civique). Les journées portes ouvertes et de désherbage demandent une préparation efficace (monde industriel).

La dynamique identitaire de Frédéric

- 30 Frédéric est un homme d'affaires qui, grâce à un héritage, possède plus de 100 hectares de terres agricoles. Au moment où il a repris la ferme, il y a quelques années, celle-ci était exploitée de façon conventionnelle. Son père avait essayé, à l'époque, de convertir une partie des terres en bio, mais sans succès. À peine l'acquisition faite, Frédéric, « amoureux de la nature », introduit des mesures agri-environnementales. Puis, intervient un événement biographique générateur d'une tension identitaire le conduisant vers la conversion en bio. En effet, Frédéric fait la désagréable découverte, à l'occasion de l'utilisation d'un puits, que la nappe phréatique est fortement polluée et que l'origine de ce problème se trouve partiellement dans l'utilisation des engrais chimiques sur ses propres terres agricoles. Naît alors une tension entre son soi actuel (agriculteur-pollueur) et son soi idéal (agriculteur respectant la nature). Pour résoudre le problème de l'eau potable, il a le choix entre deux options, soit la construction de canalisations, soit la reconversion de ses terres en agriculture bio. La première option offre une réponse technique au problème de l'eau potable mais nullement au niveau de la pollution de la nappe phréatique, tandis que la deuxième permet d'apporter une réponse aux deux questions, et par là même d'abaisser la tension identitaire.
- 31 Dans le cas de Frédéric, c'est l'événement biographique (découverte de la pollution) qui crée une tension identitaire (amour de la nature *versus* pollution) le poussant vers le bio. À ce stade, nous posons la même question que celle posée à propos d'Antoine : pourquoi s'engage-t-il dans un projet de développement territorial ? La réponse est également à trouver dans une tendance lourde de son histoire de vie : Frédéric est un homme d'affaires qui ne cesse de prendre des initiatives et de développer des projets avec d'autres acteurs. La cohérence entre son soi idéal et son soi actuel au niveau de sa profession ancienne d'industriel, il veut la transposer au niveau de sa nouvelle profession d'agriculteur. Nous verrons comment les ressources qu'il construit et les coordinations entre acteurs qu'il met en place sont fidèles à son image d'homme d'affaires entreprenant.

La coordination des acteurs et la valorisation des ressources dans le projet de Frédéric

- 32 Comme pour Leen et Antoine, nous distinguerons deux pôles de ressources et de coordination. Le premier est lié à l'activité productive et le deuxième à l'assainissement des nappes phréatiques.
- 33 Dans le premier pôle, Frédéric mobilise des ressources naturelles, institutionnelles, professionnelles et commerciales. C'est ainsi qu'il met à profit un patrimoine naturel présent dans sa propriété terrienne, à savoir un verger à hautes tiges. Toutefois, l'entretien de ce type de verger demandant des compétences particulières, il entame aussitôt des négociations avec une faculté universitaire en agronomie établie dans sa région. Les deux partenaires se mettent d'accord sur un contrat précis : Frédéric met son verger à disposition de l'université pour des raisons de recherche et l'université se charge de l'entretien des arbres. La main d'œuvre locale fait la cueillette des pommes et une entreprise de jus s'occupe de la suite. Quant aux ressources professionnelles, Frédéric propose aux agriculteurs des environs de rejoindre son projet de « groupement d'agriculteurs bio » auquel il donne, par ailleurs, un nom porteur. Outre des arguments

d'efficacité liés à l'économie d'échelle, il propose une stratégie de *marketing* offensif et innovante. Enfin, grâce à ses contacts dans le monde des affaires, il entame des négociations avec quelques grands clients potentiels, tels qu'une administration publique et un complexe touristique à grande fréquentation.

- 34 Quant au deuxième pôle, Frédéric crée une association sans but lucratif (ASBL) Eau et nature, dont le but est d'arriver à l'assainissement des nappes phréatiques grâce à la conversion des agriculteurs vers le bio. En raison de sa conception de l'eau comme « bien au-dessus de la commercialité », il préfère chercher des partenaires dans le monde public plutôt que dans le privé. C'est ainsi qu'il entre en négociation avec la société régionale de la distribution des eaux. Définissant cette démarche comme « éthique », il entame également des négociations avec une ASBL œuvrant pour le développement durable. Afin de nourrir un dossier convaincant, il contacte les villes de Munich et de Vittel où des initiatives semblables ont été menées. Frédéric estime que l'argument le plus convaincant se situe dans l'articulation entre la dimension écologique et la dimension économique : « c'est du *win-win*. La société des eaux ne doit plus traiter les eaux, les consommateurs paient moins, les agriculteurs doublent leur bénéfice grâce aux primes et contribuent ainsi à l'assainissement des nappes phréatiques ».
- 35 Les ressources et les coordinations entre acteurs que Frédéric met en place dans les deux pôles témoignent d'un compromis entre les mondes industriel, marchand et civique. La composante civique trouve sa place en raison de la finalité des projets (assainissement des nappes phréatiques) et du type d'acteurs sollicités (l'université, la société de distribution des eaux, une ASBL de développement durable). La composante marchande se manifeste à travers les multiples références à l'argent, à la rentabilité, aux échanges marchandes (*win-win*), au marketing. Enfin, la convention industrielle se présente dans la planification des activités, l'instruction des dossiers, l'intérêt pour la recherche scientifique, les voyages à l'étranger. Remarquons que des acteurs de grande envergure (université, pouvoirs publics, administrations) sont mobilisés dans les deux pôles.

* * *

Conclusions : articulation entre dynamique identitaire et projet de développement

- 36 Notre démarche nous a conduit à explorer les liens entre la dynamique identitaire et la création d'un projet de développement territorial dans un contexte d'agriculture biologique. Nous avons pu constater la force motivationnelle de certaines tensions identitaires, qui, en articulation avec un événement biographique, conduisent à l'engagement dans l'agriculture bio, et qui plus est dans la mise en route d'un projet de développement territorial. Afin de bien comprendre la raison pour laquelle nos deux agriculteurs se sont investis dans tel ou tel projet en particulier, nous avons eu recours à la notion de style de vie. Celui-ci constitue la deuxième dimension de l'histoire de vie, à côté de l'événement biographique. Le sujet, dans sa recherche pour réduire les tensions identitaires, puise dans ses capitaux, dans l'acception bourdieusienne¹⁶ du terme, accumulés tout au long de son histoire de vie.

- 37 Nous avons pu constater que bien que les projets d'Antoine et de Frédéric convergent selon certains critères, ils sont divergents selon d'autres. Tous deux visent un bien public au travers de leur projet de développement territorial (monde civique) et tous les deux mettent en œuvre des stratégies efficaces (monde industriel). Ils divergent toutefois quant à la présence/absence des mondes domestique et marchand. Antoine, impressionné par le livre *Small is beautiful* de Schumacher¹⁷, crée un réseau avec de « petits » agriculteurs, le monde associatif local et vise des « relations chaleureuses » entre les différents acteurs. Frédéric, pour sa part, contacte essentiellement des « grands » opérateurs avec lesquels il crée des relations selon la modalité marchande du « win-win ». Les deux agriculteurs mobilisent en effet des capitaux sociaux, culturel et économique différents, accumulés tout au long de leur histoire de vie. C'est cette différence entre styles de vie, tendances lourdes dans la trajectoire de chacun, qui permet de comprendre, partiellement, la différence entre les deux projets.
- 38 Pour conclure, nous estimons que l'analyse de type psychosociologique que nous venons de présenter, trouve sa place dans la compréhension du développement territorial, à côté des capacités locales d'organisation et des opportunités institutionnelles, chères aux économistes du développement. Cette considération est un appel aux approches pluridisciplinaires dans le domaine du développement territorial.

NOTES

1. Bertil SYLVANDER, « Conventions de qualité, marchés et institutions : le cas des produits qualité spécifique », dans François NICOLAS et Egizio VALCESCHINI [dir.], *Agro-alimentaire : une économie de la qualité*, Paris, Economica/INRA éditions, 1995, pp. 167-183 ; Bertil SYLVANDER et Aude FLOC'H-WADEL, *Le marché des produits biologiques en France en 1999 : évolutions, structures, enjeux*, Paris, INRA, 2000 ; Johannes MICHELSEN, « Recent Development and Political Acceptance of Organic Farming in Europe », dans *Sociologia Ruralis*, volume 41, n° 1, 2001, pp. 3-20 ; *Faire Campagne*, Colloque de Rennes des 17 et 18 mars 2005, CNRS-UMR Espaces géographiques et sociétés ; enfin, non publiés encore, les débats des Entretiens du Pradel (Ardèche) des 14 et 15 septembre 2006 sur le thème « Agronomes et diversité des agricultures ».
2. Denise VAN DAM, *Les agriculteurs bio, vocation ou intérêt ?*, Namur, Presses universitaires de Namur, 2005, 201 p.
3. Edward Tory HIGGINS, « Self-Discrepancy Theory: What Patterns of Self-Beliefs Cause People to Suffer? », dans Leonard BERKOWITZ [dir.], *Advances in Experimental Social Psychology*, volume 22, 1989, pp. 93-136 ; Edward Tory HIGGINS, « Beyond Pleasure and Pain », dans Edward Tory HIGGINS et Arie W. KRUGLANSKI, *Motivational Science. Social and Personality Perspectives*, Philadelphie, Psychology Press, 2000.
4. Michel LEGRAND, *L'approche biographique : théorie, clinique*, Hommes et perspectives, Marseille/Paris, Épi/Desclée de Brouwer, 1993, 301 p.

5. Fabienne LELOUP, Laurence MOYART et Bernard PECQUEUR, « La gouvernance territoriale comme nouveau mode de coordination territoriale ? », Communication aux 4^e Journées de la proximité : *Proximité, réseaux et coordination*, 17 et 18 juin 2004.
6. Denise VAN DAM, *Les agriculteurs bio, vocation ou intérêt ?*, ouv. cité.
7. Edward Tory HIGGINS, « Self Discrepancy Theory... », art. cité ; Edward Tory HIGGINS, « Beyond Pleasure and Pain » ; art. cité.
8. Michel LEGRAND, *L'approche biographique*, ouv. cité.
9. Bernadette CHARLIER, Jean NIZET et Denise VAN DAM, *Voyage au pays de la formation des adultes. Dynamiques identitaires et trajectoires sociales*, Paris, L'Harmattan, 2006, 194 p.
10. Fabienne LELOUP, Laurence MOYART et Bernard PECQUEUR, « La gouvernance territoriale... », art. cité.
11. Julien FRAYSSIGNES, « Les signes officiels de qualité dans les dynamiques de développement territorial : étude à partir des AOC fromagères françaises », Communication au colloque de Rennes : *Faire campagne*, CNRS-UMR Espaces géographiques et sociétés, 17 et 18 mars 2005.
12. Frédérique BLOT et Johan MILIAN, « "Ressources", un concept pour l'étude de relations éco-socio-systémiques », Communication au colloque des 10 ans du Cermosem : *La notion de ressource territoriale*, 14-15 octobre 2004, Le Pradel (Ardèche), publiée dans : *10 ans de CERMOSEM. La notion de ressource territoriale.— Montagnes méditerranéennes*, n° 20, 2004, pp. 69-73.
13. Luc BOLTANSKI et Laurent THEVENOT, *De la justification : les économies de la grandeur*, Paris, Gallimard, 1991, 485 p.
14. Pierre Yves GOMEZ, *Le gouvernement de l'entreprise : modèles économiques de l'entreprise et pratiques de gestion*, Paris, Interéditions, 1996, 271 p.
15. Érik NEVEU, *Sociologie des mouvements sociaux*, Paris, La Découverte et Syros, 2002, 125 p.
16. Pierre BOURDIEU et Jean-Claude PASSERON, *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Éditions de Minuit, 1970, 283 p.
17. Ernst Friedrich SCHUMACHER, *Small is Beautiful : une société à la mesure de l'homme*, Paris, Éditions du Seuil, 1978, 316 p.

RÉSUMÉS

Cet article propose une analyse des liens entre la dynamique identitaire et l'engagement dans un projet de développement territorial, chez les agriculteurs biologiques. Adoptant une posture constructiviste, nous posons comme hypothèse que la dynamique identitaire, entendue comme une configuration particulière entre tensions identitaires et histoire de vie, influence le type de projet initié par l'agriculteur. Nous abordons le développement territorial dans sa double dimension de coordination des acteurs et de construction des ressources. Les deux études de cas réalisées soutiennent cette hypothèse.

An Exploratory Study of the Links Between Identity Dynamics and Local Development. The Case of the Organic Farmers

The links between the European agricultural crisis and the development of initiatives gathered under the name of not-conventional agriculture have been the object of many researches. Our article proposes an analysis of the links between identity dynamics of the organic farmers and their engagement in a project of local development. Adopting a constructivist point of view, we put forward the hypothesis that the organic farmer who starts a project of local development will build resources and set up coordination between actors according to his particular identity dynamics. Although the objective of this article is modest, it treats, according to us, an essential dimension that is seldom approached in research. Resources and methods of coordination do not exist at a rough state. They are built, modulated and transformed by the subject. We thus isolate here identity dynamics, like one of the entrance doors to understand a project of local development.

Let us say from the beginning on that our research is just an exploratory step, illustrated by two case studies, which will require validation by research of greater extent.

Antoine and Frederic are engaged in two different forms of local action. Antoine is the owner of a horticultural exploitation of average size in Flanders, which he has been running for 20 years. The interest of Antoine for organic agriculture started in the "after 68" period. After his studies came a non-fulfilling professional period which led to strong identity tensions. Antoine sank in depression. He left his job and engaged in organic agriculture. Frederic, a rich businessman, inherited a very big farm in Wallonia. He made the unpleasant discovery that the ground water below his lands was strongly polluted and that the origin of this problem was partially due to the use of chemical fertilisers. He decided to convert his lands into organic agriculture.

We observe that as well Antoine as Frederic engaged in a project of local development. The two projects converge according to certain criteria but diverge according to others. Both included public welfare in their project and both implement effective strategies. Antoine developed, with his wife, a project carried primarily by small organic farmers, by an associative network and by a community of consumers. Frederic, on the opposite, mobilized large scale actors, such as a university, authorities, administrations and big farmers of the region. The two farmers mobilized different social, cultural and economic capitals, accumulated through their life-history. The difference between life style understood as heavy tendencies in their own trajectory, allows understanding, partially, the difference between the two projects. In the case of Antoine, the coordination between actors is a compromise between the civic, domestic and industrial "city", with a prevalence of the two first. In the case of Frederic coordination is based on a compromise between the civic, commercial and industrial "city", with a prevalence of the two last.

INDEX

Index chronologique : XXI^e siècle